

Odeurs persistantes à la station d'épuration des Sanguinaires

Malgré les travaux réalisés dernièrement au niveau de l'infrastructure, les mauvaises odeurs n'ont pas totalement disparu. Les riverains et commerçants assurent en effet « qu'il y a du mieux », mais qu'il demeure toujours des « effluves nauséabonds »



David Raccah, propriétaire du Beau rivage.



La structure de la station d'épuration des Sanguinaires a été modifiée en 2015.

PIERRE-ANTOINE FOURNIL



Marie-Pierre, préparatrice en pharmacie.



Alain Castel, propriétaire du camion.



Damien Lucena, riverain.

PHOTOS EMILIE RAGUZ

Depuis que je me suis installée, ça sent constamment. »

Le constat est clair et net pour Ghjulia, une Cortenaise installée à Aiacciu depuis sept ans. Elle habite dans l'immeuble au-dessus de la station d'épuration.

Sur la route des Sanguinaires, sous un grand soleil et devant une mer bleue, le cadre est parfait si l'on oublie les quelques effluves nauséabonds de la station d'épuration. Malgré tout, un net changement a été observé depuis que des travaux ont été effectués en 2011. À l'époque, l'air était tout simplement « irrespirable » selon plusieurs témoignages.

Il est 11 heures. Marie-Pierre, préparatrice en pharmacie à la Résidence des îles depuis trente ans, assure son service. Dans son officine, le changement est notable. Avec le temps, elle a vu l'évolution et trouve « qu'au-

jourd'hui, les odeurs sont moins dérangeantes que les autres années. »

« Ci hè sempri a puzza »

« L'été, il y a des odeurs dans le quartier, ça peut être gênant. On a connu pire mais il arrive que les odeurs entrent jusque dans la pharmacie, principalement l'après-midi. C'est peut-être dû à l'augmentation de la population pendant la saison, ou à cause de la chaleur », s'interroge-t-elle.

Sans savoir répondre à l'interrogation de la pharmacienne mais en acquiesçant, une cliente dresse le même constat. Elle aussi habite le quartier. « C'est vrai que c'est pénible, on vit avec les fenêtres fermées les 3/4 de la journée. Ci hè sempri a puzza », lance-t-elle. Dans le même cas, on retrouve Damien Lucena, qui habite le quartier depuis un

an. « Depuis que je suis arrivé ici, cela a toujours pué. Je travaille dans le centre de loisirs, à la Résidence des îles, et, bien que ce soit éloigné de la station d'épuration, il y a des odeurs qui remontent. C'est dérangeant. D'après moi, c'est la surpopulation de l'été qui cause cela. Pour aller plus loin, si on fait des prélèvements de l'eau, on peut avoir des surprises », souligne-t-il.

Des commerces impactés

Sur la route des Sanguinaires, à deux pas de la station d'épuration, Alain Castel tient un camion dans lequel il vend du poulet. Selon lui, les odeurs qui remontent « de temps en temps » ne sont pas aussi désagréables qu'à l'époque. « Le problème des mauvaises odeurs est réglé selon moi, depuis trois ans, on constate une nette amélioration », explique-t-il. Malgré tout,

il se souvient d'un temps où les effluves de la station étaient vraiment difficiles à supporter. « Il y a quelques années, c'était invivable. Je me rappelle des gens qui passaient les vitres fermées en plein été, parce que c'était tout simplement irrespirable. Et puis, il y en avait d'autres qui se bouchaient le nez au moment de mûcher mes produits », glisse-t-il.

Un peu plus loin, David Raccah tient le restaurant le Beau rivage. « Ça sent un peu, mais bien moins qu'avant les travaux qu'ils ont faits sur la structure. À l'époque, on avait des remontées dans le restaurant en plein service, c'était gênant pour les clients qui venaient manger. Maintenant, cela arrive moins souvent et c'est moins désagréable. Mais les odeurs n'ont pas complètement disparu », explique-t-il.

JEAN-BAPTISTE LECA

« La station est aux normes »

Les services de Kyrnolia - entreprise en charge de la station - insistent sur le fait que l'infrastructure est aux normes concernant la qualité des rejets. Elle l'est même davantage que ce qu'elle ne le devrait, selon eux. En effet, les travaux avaient coûté 15,5 millions d'euros à la Capa.

« La station d'épuration a été renouvelée en 2015. Depuis, la structure peut traiter la « pollution » de 60 000 habitants alors qu'aujourd'hui, elle en reçoit celle de 30 000 habitants », explique Baptiste Denizot, directeur des opérations de Kyrnolia.

Malgré tout, quelques effluves - bien moins pestilentiels qu'avant les travaux - persistent, selon certains riverains. « Si certaines odeurs s'échappent, c'est à l'ouverture des portes, lors des entrées et sorties des bennes à boue, note Baptiste Denizot. La station est complètement couverte et em-



« Il peut y avoir des odeurs au moment des entrées et sorties des bennes à boue », expliquent les services de Kyrnolia. ARCHIVES M.L.

pêche les odeurs de s'échapper. Ces derniers sont captés et désodorisés. Mais, que ce soit l'eau ou l'air,

tout est traité. Chaque semaine, des contrôles de qualité sont effectués par la préfecture. Nous l'assu-

rons, il n'y a aucun dysfonctionnement », ajoute-t-il.

J.-B. L.